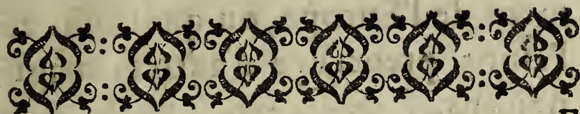
LE
DIALOGVE
DE CALVIN ET DE Luther reuenus du nou-ueau monde.

Sur les affaires de l'Europe.

25

M. DC. XXII.



LE DIALOGVE DE *Caluin & de Luther reuenus du nouueau monde, sur les affaires de l'Europe.*

LA nuict auoit desia du sombre manteau de l'obscurité enuironné l'Vniuers, & la Lune trainee sur son chariot par deux coursiers humides espanchoit par tout vn effroyable silence, qui se glissant dans les paupieres des hommes & des bestes, leur faisoient respirer les doux appas d'vn delectable sommeil, quant le Songe (Deité phantastique) me representa diuers chimeres deuant les yeux, soit que le iour precedent i'eusse feuilleté les affaires de ce temps, & les mouue-

mens de l'Europe, ou que i'euſſe eu l'eſprit preoccupé d'autres imaginations.

Il me ſembloit que i'entre-voyois l'ombre de Caluin, & de Luther conteſter enſemble pour le faict de leur Religon, & de tous ces nouueaux remuemens, & que Luther auec ſon venerable grouin & ſa barbe faicte en eſcrottoire, commença de ceſte ſorte.

Luther.

Compere mon amy (diſoit il à Caluin, ſans doute qu'ils ont engendré quelque demon enſemble, puis qu'il y a du comparage) ie ne ſçay deſormais comme va tout le ſuccez de nos affaires, ie viens d'apprendre d'vn courrier d'Alemagne, que noſtre pauure Egliſe eſt bien rauagee, on nous veut oſter noſtre liberté & nous empecher de viure

ſelon les bonnes loix & preceptes que nous dicte le liberal arbitre, c'eſt vne choſe de dure digeſtion, encor principalemẽt aux Epicuriens comme moy, ſi cela fut arriué de mon temps, & que l'Empereur Charle le quint eut vſé des meſmes rigueurs enuers ceux qui m'ont ſuiui, toute noſtre Egliſe, qui ne faiſoit à lors que de naiſtre eut eſté renuerſee de fonds en comble.

Caluin.

En eſtes vous là logé, compere mon amy, vous n'auez que faire de vous plaindre, mais bien pluſtoſt mes pauures enfans ont iuſte ſuiect de gemir parmi tant de trauerſes que leur donne tous les iours le Roy de France, combien croyez vous depuis deux ans ſeulement qu'on les a attaqués, qu'il y en ſoit deſcẽdu dans les grottes obſcures de l'Acheron, il eſt

impoſſible de vous l'expliquer, & pluſtoſt aurois ie nombré les feux qu'on voit eſclater dans le ciel, quād la nuict a noyé les rayons du Soleil ſous le courant des ondes, i'aurois pluſtoſt conté le ſable de la mer, & les flots qui abordent au riuage de Calais, quand la tempeſte ſe leue du coſté d'Angleterre, que de dire la moindre partie de nos malheurs & des deſaſtres qui ont agité nos pauures Egliſes de France depuis deux ans & demy.

Luther.

Il m'eſt impoſſible, quoy que vous diſiez de croire que vous ayez ſouffert plus de fatigues que nous, toute la l'Alemagne eſt ruinee, tant de batailles donnees contre nous, tant de rencontres, ſieges, perte de places, priſes de villes & mille autres trauerſes que nous ont donnez

les Imperiaux, sont plus que suffisans tesmoignages, & reliques des infortunes que nous auons ressenty depuis trois & quatre ans, de façon qu'il semble à voir que toute l'Europe se fust bandee contre nous, car en mesme temps de tous costez on nous a attaqué, ce qui a esté cause de nostre totale ruine, car nos forces estant disiointes & desunies, il ne falloit esperer qu'vne desolation generale de nostre Eglise, on nous a couru sus, & ceste vnion qui se prometoit de reioindre & remettre en son entier les anciens statuts de la primitiue Eglise, a esté en peu de temps rompue par l'oppression de nos haineux.

Caluin.

Puis que nous sommes entrez sur ce discours, voyons la suitte de nos malheurs, & contemplons le-

quel de nous deux a plus iuſte ſuiect de ſe plaindre. Le premier echec qu'on nous a donné en France, ç'a eſté la reſtitution des benefices en Bearn, de laquelle nous auions deſtourné touſiours l'execution, prolongeás à noſtre poſſible vne action ſi rigoureuſe aux Noſtres. Ce qui fut pourſuiui pourtant par nos ennemis auec tant d'auantage qu'ils obtindrent du Roy la main leuee deſdits benefices, quels reſſentimens de douleurs, croyez vous que nous euſmes pour lors, qu'elle amertume au cœur eurent nos pauures enfans, qui durant cinquante ans auoient iouy deſdits benefices, cela eſt fort facille de s'imaginer, ce ſont de poignantes pointes que nous reſſentons d'vn tel deſaſtre, encore ſi apres ladicte main leuee on nous eut laiſſé viure dans noſtre ancienne

liber

liberté. Mais en mesme temps (ie ne peux que ie ne souspire, quant ie me remets ceste histoire deuāt les yeux) le Roy y entra auec toutes ses forces, depossedа les Anciens Magistrats & Gouuerneurs, se saisit de toutes nos places sans coup ferir, tant de forteresses que nous auions furent emportées? ha miserable fortune, que tu nous fis bien ressentir alors les traicts de ta cruauté! Nous abismant dans vne mer si orageuse, que celle où nous fumes alors!

Luther.

Voudriez vous accomparer ceste ruine à la desolation vniuerselle que nous auons ressenti dás le Palatinat? Combien de places nous a emporté de haute lute ce Marquis de Spinola? quel rauage a fait Cordoüa dans l'estenduë de ceste Prouince, il n'y a lieu où il n'ait laissé des Marques de

ſa main foudroiante, les champs fument encor ſous les fleuues de ſang qui arrouſent les campagnes, toute ceſte contree auparauant l'ornemét de l'Allemagne, eſt maintenant deſolée il ny a pas vn pauure tertre qui euſt eſté exempt des foudres de ceſt Eſpagnol, par tout où il a paſſé tout eſt rauagé, le feu, le fer, & le ſang ont eſté compagnons oculaires de ſes victoires, & de tant de triomphes qu'il a accumulé de nos deſpoüilles, de maniere qu'on peut dire qu'il n'y a point vne place où il n'eut fait inonder le rauage de ſon courroux, & ce qui eſt de plus miſerable en cecy, c'eſt que la France ne nous a apporté aucun ſecours, nonobſtant les eſperances que nous en auions conceu.

Caluin.

Secours (compere mon amy) helas elle n'auoit garde de vous ſecourir,

mes pauures enfans ont eu affez de trauerfes fans prefter fecours aux autres, le moyen qu'on vous eut prefté fecours, que mefme on l'a refufé aux Grifons, aux Venitiens & à ceux de Iulliers qui eftoient fous la protectió des François. C'eftoit à nous à qui il falloit prefter fecours, le Roy eftant reuenu de Bearn on commença à ne plus parler qu'en mots rompus, & à minuter la ruine totale des pauures freres en Chrift; Nous fumes l'obiet total de tous les difcours du pont neuf, on commença à nous attaquer par tout. Saumur qui eftoit en la garde du Pleffis-Mornay ouurit les portes au Roy, fainct Iean d'Angely vit fes murailles & fes fortifications par terre, la Rochelle fe vit inueftie par le fieur d'Efpernon, Montauban attaqué, Clerac, Albiac, Nerac, Bergerac, Cadenac, Moyffac, Figeac, & vne

infinité d'autres villes rédues. Ce fut à lors où nous eusmes à souffrir, le Roy emporta plus de soixante fortes places en ce second voyage, reseruant le reste pour ceste annee icy, où il en a pris plus de quarante.

Luther.

Encor trouue ie que vos batailles, vos assauts, escarmouches & rencontres, ne sont point si sanglantes que les nostres, quand ie me souuiés de la bataille de Prague, ie ne peux que ie ne fonde en larmes, de voir tant de pauures soldats succomber sous le faix de la milice, la ville prise, le Palatin chassé de ses terres & possessions, tout mis au pillage, nos maisons ruinees, nos Temples brisez, nos biens pillez, & tant de bonnes villes mises au sac, cela est de dure digestion (compere) principalement aux pauures gens comme nous qui

ne pouuons à peine respirer parmi tant de malheurs & d'infortunes où nos sommes enseuelis tous les iours.

Caluin.

Vous parlez de la bataille de Prague, voulez vous voir bataille plus sanglante que celle qui se fit dans l'Isle de Rié, où tous les nostres furent la proye des ennemis, & enseuelis sous les ondes de l'Occean, quelle plus funeste iournee pourroit on marquer en nos ephemerides, quel iour plus sanglant nous eussent peu filer les destins! ah compere, compere, les sanglots s'entrecoupent dans ma bouche, à peine puis-ie vous declarer la centiesme partie du malheur où nous nous vismes reduis pour lors, il est bien vray que le Sieur de Soubise auoit fait de grands degasts dans le Poitou: mais

helas il le paya bien cherement, car il vit (ou il ne tint qu'à luy de le voir) tous ses gens estendus sur la place, faute de n'auoir preueu l'orage qui les menaçoit, l'Occean en est encor tout rouge tant ceste defaicte fut cruelle, & puis allez mesurer vos desastres aux nostres, cela ne se peut faire compere.

Luther.

Ie n'ay faict que commencer, ie ne vous ay point encor parlé des affrons que nous auons receus du Comte de Buquoy, du Baron de Tilly, du Duc de Bauiere & de tous les autres Imperiaux qui ont renuersé tous les bons desseins que nous auions de faire renaistre l'ancienne splendeur de la primitiue Eglise qui auoit erré l'espace de quatorze cens ans, ne s'estant trouué durant le terme vn seul homme de merite com-

me Luther qui par ſa doctrine eut peu repurger les fautes comm i'ay faict de mon temps, où par ma ſobrieté i'ay r'amené toute l'Allemagne, comme vous par voſtre chaſteté toute la France au ſentier de la vraye Egliſe.

Caluin.

Compere mon amy le cœur me faut les ſanglots m'eſtouffent, les ſoupirs m'acablent, retournons nous-en en noſtre demeure ordinaire, auſſi bien ne puis ie plus voir tant de deſaſtres tomber ſur mes freres & ſur mon cher troupeau, facent les deſtins ce qu'ils pourront, ie m'en mets hors,